

**CIHM
Microfiche
Series
(Monographs)**

**ICMH
Collection de
microfiches
(monographies)**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1999

Technical

The Institute has attempted to provide the best copy available for film. Some items may be bibliographically deficient. The images in the film may significantly change if the film is not checked below.

- Coloured covers
Couverture de couleur
- Covers damaged
Couverture endommagée
- Covers restored
Couverture restaurée
- Cover title missing
Titre de la couverture manquant
- Coloured maps
Cartes en couleur
- Coloured ink (i.e.
Encre de couleur)
- Coloured plates
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other
Relié avec d'autres documents
- Only edition available
Seule édition disponible
- Tight binding may
interior margin /
l'ombre ou de la
intérieure.
- Blank leaves added
within the text. Will
omitted from film
blanches ajoutées
apparaissent dans
possible, ces pages
- Additional comments
Commentaires supplémentaires

This item is filmed at the rate of
Ce document est filmé au rythme de

10x

| | | | | | |
|--|--|--|--|--|--|
| | | | | | |
|--|--|--|--|--|--|

12x

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming are checked below.

- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.
- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments / Commentaires supplémentaires:

L'institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary material / Comprend du matériel supplémentaire
- Pages wholly or partially obscured by errata slips, tissues, etc., have been refilmed to ensure the best possible image / Les pages totalement ou partiellement obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure, etc., ont été filmées à nouveau de façon à obtenir la meilleure image possible.
- Opposing pages with varying colouration or discolourations are filmed twice to ensure the best possible image / Les pages s'opposant ayant des colorations variables ou des décolorations sont filmées deux fois afin d'obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below / Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

| | | | | | | | | | | | |
|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|-----|
| 10x | 12x | 14x | 16x | 18x | 20x | 22x | 24x | 26x | 28x | 30x | 32x |
| | | | | | | / | | | | | |

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

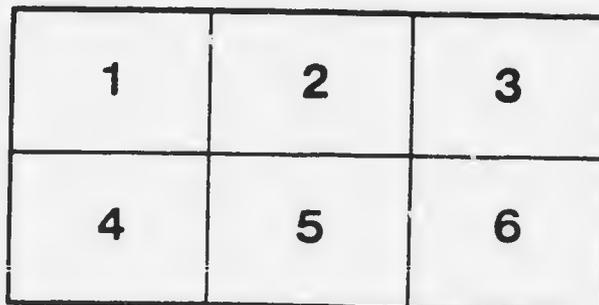
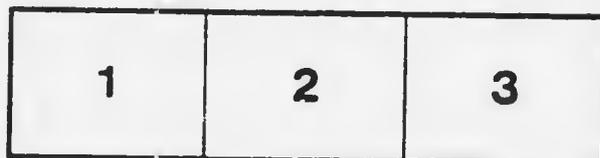
Bibliothèque générale,
Université Laval,
Québec, Québec.

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shell contain the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

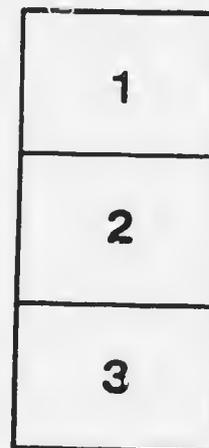
Bibliothèque générale,
Université Laval,
Québec, Québec.

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

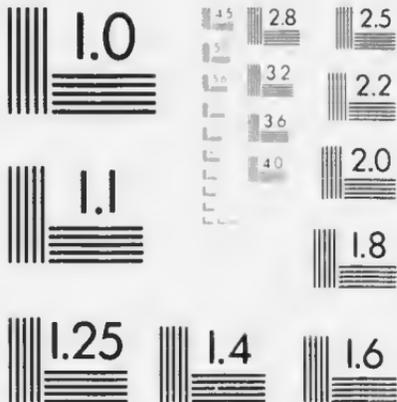
Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.



MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

ANSI and ISO TEST CHART No. 2



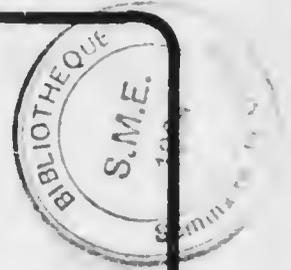
APPLIED IMAGE Inc

2601 Broadway, New York, NY 10014-2183
Tel: (212) 512-2000
Fax: (212) 512-2001

11 Arts & Mémoires, No 15.

L. Rares
Z
68
D422
1905

BIBLIOTHÈQUE CLASSIQUE.



COURS DE
METAGRAPHIE

OU

(STÉNOGRAPHIE DUPLOYÉ SUPÉRIEUR)
A L'USAGE DES
Ecoles de la Province de Quebec

Bibliothèque,
Le Séminaire de Québec,
3, rue de l'Université,
Québec 4, QUE.

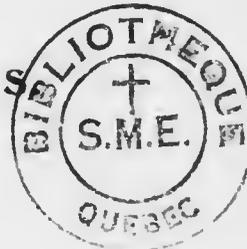
ET DES

PERSONNES QUI DESIRENT ACQUERIR UNE PLUS GRANDE
VITESSE D'ECRITURE STENOGRAPHIQUE

572

PRIX: 50 CENTS

225



MONTREAL

Publié par la Direction du "Sténographe Canadien"

1905.

OUVRAGES STENOGRAPHIQUES IMPRIMES EN CANADA.

| | |
|--|--------|
| TABLEAU STENOGRAPHIQUE | \$1.50 |
| Ce tableau a été adopté par le Conseil de l'Institut Sténographique de Québec, revu et corrigé par M. Labbe Duployé et par l'Institut Sténographique de France. Ses dimensions sont de 30x24 pouces, monté sur toile, verni, avec gorge et rouleau. | |
| NOUVELLE METHODE DE STENOGRAPHIE DUPLOYE PERFECTIONNEE | \$0.15 |
| Cette méthode constitue l'ouvrage classique pour la méthode élémentaire de l'Institut Sténographique de France. Elle a été adaptée par la plupart des écoles en France, en Belgique et en Suisse, par le ministère de l'Instruction publique du Grand Duché de Luxembourg, etc. | |
| METHODE ELEMENTAIRE | \$0.05 |
| Cette petite méthode de Sténographie Duployé a l'usage des écoles de la province de Québec permet à tout le monde d'apprendre l'écriture abrégée en quelques heures de loisir. | |
| LECONS METAGRAPHIQUES (thèmes et versions) NAVARRE | \$0.30 |
| Cet ouvrage, qui est rédigé sur le plan de la NOUVELLE METHODE DE STENOGRAPHIE DUPLOYE PERFECTIONNEE qui a tout de suite auprès des maîtres et des élèves, renferme l'exposé complet de la Sténographie Navarrese. Il fait suite et est le complément nécessaire du premier degré pour ceux qui de loin acquièrent la vitesse professionnelle, consistant de 100 à 150 mots à la minute. | |
| COURS PARLEMENTAIRE, (DEPOIN) | \$0.85 |

EN PREPARATION

Plusieurs ouvrages en collaboration avec nos principaux auteurs Canadiens.

Fondé le 1er Mars 1880.

Revue Mensuelle.

LE STENOGRAPHE CANADIEN

est indispensable à tous ceux qui s'occupent de Sténographie — élèves, amateurs ou professeurs. Il note, numéro par numéro, tous les progrès accomplis dans l'art, brevité.

Il contient une foule de notions graduées en Sténographie intégrale et abrégée ou METAGRAPHIE, thèmes et versions, des modèles de lettres d'affaires, etc., de grande utilité pour ceux qui visent à se perfectionner tout en se tenant au courant de tout ce qui est de nature à intéresser un Sténographe digne de ce nom.

Le prix d'un abonnement d'un an est de \$1.00. — PRIX SPECIAL pour les Lecteurs et les Etudiants, par clubs de 5 à la fois, 50 cents par an.

AVIS IMPORTEANT. — Ayez soin de faire enregistrer toute lettre contenant le prix de l'abonnement ou le prix des ouvrages Sténographiques, l'Administration du STENOGRAPHE CANADIEN ne pouvant être tenue responsable des lettres qui pourraient être égarées en cours de route.

Adressez toute communication comme suit :

LE STENOGRAPHE CANADIEN,

Montreal, Canada.

DIPLOMES PRIMAIRES.

(Extrait des règlements de l'Institut Sténographique du Canada.)

De jolis diplômes Sténographiques seront délivrés aux élèves des maisons d'éducation qui auront écrit en Sténographie une page contenant au moins 200 mots. Le Professeur pourra choisir lui-même le texte dans le **DEVOTIF DU CHRETIEN** ou dans tout autre livre de lecture.

Les candidats devront remplir la formule A qui leur sera envoyée à cet effet et ils devront la signer ainsi que la page qu'ils auront écrite. Afin de certifier que l'affirmation du candidat est conforme à la vérité, le Professeur devra remplir et signer la formule B.

Les candidats dont l'écriture aura été jugée correcte recevront le Diplôme Primaire pour être encadré ainsi qu'une carte du même diplôme en miniature. Les noms des candidats, ainsi que la photographie de ceux qui nous la feront parvenir, celle du collège ou du couvent où ils ont appris la Sténographie, seront publiés dans le "Sténographe Canadien".

Chaque demande devra être accompagnée de la somme de 30 cents, prix du diplôme. Si l'écriture n'est pas jugée correcte, l'argent sera retourné.

DIPLOME COMMERCIAL.

Le **DIPLOME COMMERCIAL** est délivré par le Bureau à toute personne écrivant de 75 à 139 mots à la minute. Son prix est de \$2.00. Pour l'obtention de ce diplôme, il faut subir une épreuve devant le Bureau des examinateurs de l'Institut. Si le candidat ne peut se rendre à Montréal pour subir l'examen, il devra envoyer des attestations provenant du curé de sa paroisse, du maire de la municipalité où il réside, d'un juge de paix et d'un professeur de Sténographie. Les formules nécessaires à remplir seront envoyées aux candidats sur réception du montant du diplôme.

Enregistré conformément à l'Acte du Parlement du Canada, en l'année mil neuf cent trois, par J.-C. LA ROCHELLE, au Bureau du Ministre de l'Agriculture, à Ottawa.

2

68

422

1705

LE COURS DE STÉNOGRAPHIE PARLEMENTAIRE ou
COURS DE MÉTAGRAPHIE, issu de laborieuses recherches
poursuivies au sein de la Commission d'Examen de l'Institut
Sténographique de France, est un développement naturel et
raisonné des théories professés par les frères Duployé dans
leurs différents ouvrages.



La prochaine édition de ce cours sera suivies des leçons
de métagraphie encours de publication dans le STÉNOGRAPHE
CANADIEN.

Préface.



NOUS avons obtenu de M. J. Depoin, l'éminent président de l'Institut Sténographique de France, l'autorisation de publier son Cours Parlementaire. Profondément convaincus de l'avantage inappréciable qu'offrent les tableaux pour l'étude de la métagraphie, nous avons décidé de livrer cet ouvrage au public.

L'appréciation flatteuse qui nous a été donnée par plusieurs professeurs et praticiens, consultés à cette fin, nous est un sûr garant que cette publication sera accueillie avec faveur par tous ceux qui s'intéressent à l'art abrégatif, et, nous espérons que les aspirants sténographes nous sauront gré de leur avoir facilité leur tâche.

C'est l'unique but que nous nous sommes proposé, puissions-nous l'avoir atteint ?

La Direction,

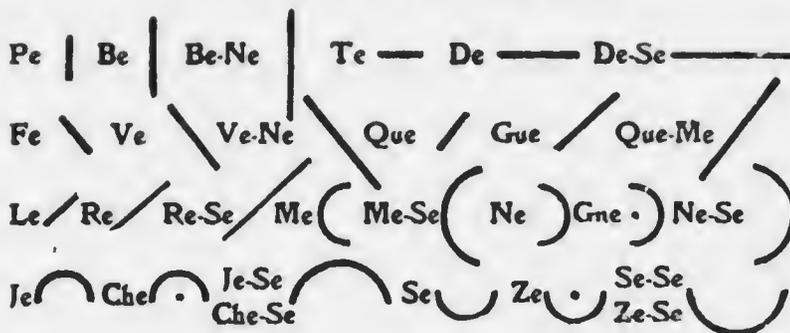
LE STÉNOGRAPHE CANADIEN.

METAGRAPHIE.

LA MÉTAGRAPHIE (Sténographie DUPLOYÉ abrégée) repose sur les principes suivants :

10. — Position anormale des signes voyelles pour leur faire représenter des groupes de consonnes dont le tracé est laborieux ;
20. — Emploi des angles interdits en sténographie intégrale pour représenter des consonnes dont le tracé est encombrant ;
30. — Allongement de certains signes consonnes ;
40. — Suppression de certaines voyelles et de certaines consonnes ;
50. — Suppression de syllabes dans les mots qui en comprennent plusieurs ;
60. — Suppression de mots très facile à rétablir ;
70. — Emploi anormal des points et des accents ;
80. — Abréviation conventionnelle.

ALPHABET STENO-METAGRAPHIQUE



| | | | | | | | | |
|----------------|----------------|----------------|--|--|--|-----------------|--|---------------------|
| | ○ | ○ | ⊖ | ⊙ | ⊙ | ∩ | ∪ | ⊂ |
| Sténographie : | A | O | | Ou | Oi | È | É | I |
| Métagraphie : | Pe-Re Be-Re | Fe-Re Ve-Re | A. O. Ou suite de Pe-Re Be-Re | LAU ou LAV : | A. O. Ou suite de Fe-Re Ve-Re | Ke-Re Gue-Re | Te-Re De-Re suite de A. O. Ou | U Te-Re De-Re |
| Sténographie : | ∩ | ∪ | ∩ | ∩ | ∩ | ∩ | ∩ | ∩ |
| Sténographie : | | U | Eu | AN | ON | IN | UN | LL |
| Métagraphie : | Re Te-Re | Je Re | | Les mots de ces groupes forment les groupes suivants | | | | (L'initiale) |
| | | Che-Re | | ment | stou | lo | co | |

APPLICATION DES THEMES TECHNIQUES.

- ÉCRITURE PHONÉTIQUE.** — Écriture reproduisant successivement tous les sons, tels qu'ils se pronoucent dans la langue.
- MÉTAGRAPHIE.** — Système de sténographie abrégée selon des règles scientifiquement établies — d'où le *métagramme*, qui représente un mot réduit conformément à ces principes.
- MONOGRAMME.** — Réunion de signes sténographiques tracés sans levée de plume.
- PHONOGRAMME.** — Mot écrit phonétiquement, sans abréviation.
- STÉNOGRAMME.** — Mot écrit en sténographie intégrale ou abrégée.
- SIGLE.** — Sténogramme formé des lettres principales d'un ou plusieurs mots.
- SIGNE MÉTAGRAPHIQUE.** — Signe sténographique détourné de la valeur qu'il possède dans la MÉTHODE ÉLÉMENTAIRE, et représentant à la fois plusieurs sons — d'où les voyelles et les consonnes métagraphiques.
- SIGNE PHONIQUE.** — Signe sténographique représentant un son, conformément à la MÉTHODE ÉLÉMENTAIRE.
- SIGNE VOYELLE.** — Voyelle phonique ou voyelle métagraphique.
- TACHYGRAPHIE.** — Écriture rapide. C'est un synonyme du mot *sténographie*.

CHAPITRE Ier

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES.

Les procédés *métagraphiques* offrent sur l'écriture phonétique quatre avantages principaux.

Le premier est de faciliter la traduction du manuscrit.

" Lorsque l'abréviation est bien faite, bien accusée, écrit M. Duployé, on constatera (chose que la pratique a largement démontrée et qui, au premier abord, paraît paradoxale), que la lecture des mots abrégés offre moins de difficultés que la lecture des mots reproduits en entier ".

Dès qu'on dépasse en effet une certaine vitesse en sténographie intégrale, le tracé des monogrammes subit une déformation excessive. Les droites s'infléchissent, tandis que les demi-cercles tendent au contraire à se redresser ; les signes de certaines voyelles se confondent ; les dimensions relatives des traits ne sont plus respectées.

Ces inconvénients sont assurément moins sensibles dans notre Méthode que dans beaucoup d'autres systèmes ; ils n'en occasionnent pas moins certaines difficultés de lecture que l'emploi des procédés métagraphiques fait entièrement disparaître.

En simplifiant les tracés, en suppléant aux signes les plus sujets à se déformer, ces procédés assurent à l'écriture phonétique une plus grande précision.

Les mouvements sont moins précipités, et la main n'est plus animée de cette agitation nerveuse qui lui enlève toute justesse.



Le second avantage des abréviations, c'est de permettre au praticien d'obtenir une plus grande vitesse, et de suivre toujours le mot à mot, quelle que soit la volubilité de l'orateur.

D'après l'opinion communément admise dans notre école, on peut avec la sténographie intégrale atteindre jusqu'à 180 mots par minute.

Mais la vitesse de la parole dépasse quelquefois 200 mots, et l'orateur qui fournit cette moyenne aura nécessairement un débit inégal, et pourra, dans certaines circonstances, arriver à un degré de verbosité sensiblement plus élevé.

La raison de cet écart est facile à comprendre.

Au point de vue de l'expression vocale, les mots sont formés d'une série de syllabes s'exprimant chacune *en un seul temps*, par une seule émission de

voix, tandis qu'au point de vue graphique, ces syllabes sont complexes et se décomposent dans la plupart des cas en des articulations distinctes, qu'il faut l'une après l'autre indiquer.

La figuration de chaque syllabe exigera donc plusieurs signes, et par conséquent *plusieurs temps*.

Ainsi, il ne faut *qu'un temps* pour prononcer une syllabe, il en faut *plusieurs* pour l'écrire.

Si l'orateur ne met que de rares intervalles ou *pauses* dans son débit, l'écriture phonétique ne suffira plus à reproduire le mot à mot, quelque perfectionnée qu'elle puisse être ; d'où la nécessité d'appliquer des procédés de condensation graphique.

Un sténographe qui écrira, sans recourir à ceux-ci, 150 mots à la minute, en écrirait 300 s'il savait les pratiquer.

Cette assertion n'est pas contestable : dans le système que nous exposons, le nombre des traits se trouve réduit de plus de moitié ; les signes les plus difficiles à tracer sont supprimés et font place à d'autres signes plus simples et plus rapides ; les angles, cette pierre d'achoppement de la plupart des écritures phonétiques, produisent au contraire ici une accélération de vitesse ; et comme toutes ces simplifications conduisent en même temps à une lisibilité plus parfaite, il faut bien s'incliner devant la supériorité de pareils procédés.

Prenons par exemple cette expression, qu'on ne rencontre que trop fréquemment dans les colonnes des *Gazettes Officielles* : " *crédit extraordinaire et supplémentaire* ". Elle se représente en métagraphie par quatre caractères seulement.

Que de fatigues et de travail évités, par de tels sigles rationnels !



Or, les procédés abrégatifs — c'est là leur troisième avantage — ménagent dans une proportion considérable les forces du sténographe.

S'il n'a que la moitié des traits à reproduire, il en résulte qu'il se lassera deux fois moins, et qu'il pourra, par une juste réciprocité, sténographier deux fois plus.

Sa santé même est en jeu : l'emploi sage et raisonné des abréviations ne le protégera-t-il pas contre cette affection nerveuse de la main, terme fatal d'un travail fébrile et saccadé, prolongé à l'excès ? Nous voulons parler de la crampe des écrivains.

L'esprit supplée au travail de la main et facilite d'autant sa tâche.



Les abréviations offrent en effet ce quatrième avantage de maintenir en éveil et d'exercer les facultés intellectuelles.

Reproduire tous les sons qui viennent frapper l'oreille, c'est jouer un rôle absolument passif, c'est transformer la tête agissante et pensante en un véritable phonographe.

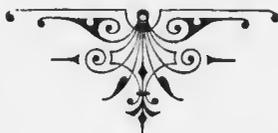
Le praticien réduit à ce rôle de machine perd l'habitude de réfléchir ; il ne saisit plus le sens de ce qu'il écrit, au grand détriment de la transcription du texte.

Transporté dans le brouhaha de nos assemblées délibérantes, il sera incapable de tout travail utile. Que des interruptions se croisent et s'entrecroisent, au cours d'une échauffourée parlementaire, on le verra aussitôt démonté.

Une fusée oratoire, dépassant dans une plus ou moins forte proportion les facultés normales du tachygraphe, le frappera immédiatement de vertige.

Impossible pour lui d'éviter de pareilles déconvenues, s'il n'est pas accoutumé à retrancher du discours tous les rameaux inutiles, s'il n'est pas en un mot rompu à la pratique des abréviations.

La grande supériorité de celles-ci, c'est de permettre à qui les emploie de reproduire clairement, sans le moindre trouble, sans la moindre hésitation, la parole la plus irrégulière et la plus rapide. Comment ne pas comprendre dès lors quelle méprise ce serait commettre que de vouloir ignorer systématiquement et de parti pris toute espèce d'abréviations !



CHAPITRE II

MÉTHODE DE TRAVAIL.

La première règle à suivre pour s'élever dans l'art de la sténographie, et acquérir en peu de temps la vitesse professionnelle, c'est de s'habituer à tracer les signes d'une manière rigoureusement exacte.

Bon sténographe, bon calligraphe.

Pour peu que l'on s'écarte de cet axiome, on tombe dans les plus graves inconvénients : il est toujours difficile de se relire même en écrivant à main posée, à plus forte raison lorsqu'on écrit vite.

La déformation des signes provoque alors à chaque instant des erreurs préjudiciables au sens, ou place le traducteur en face d'énigmes indéchiffrables.

Enfin, l'absence de régularité dans les tracés rendrait impraticable l'emploi des procédés abrégatifs, ceux-ci reposant sur une absolue précision de l'écriture phonétique.

C'est ainsi qu'on doit scrupuleusement se conformer, pour la position des voyelles, aux règles de la Méthode élémentaire.

Une partie de ces règles sont tirées de la Méthode élémentaire des frères Duployé. Elles se résument en cette formule : Au milieu ou à la fin des mots, les voyelles *i, u, an, in* se rapprochent, et les voyelles *é, eu, on, un* s'éloignent *autant que possible* du coin supérieur droit du manuscrit.

Nous avons substitué ces expressions : *se rapprochent* ou *s'éloignent du coin supérieur droit du manuscrit*, aux termes de la Méthode élémentaire, *en remontant* ou *en avançant*, *en reculant* ou *en descendant*, l'association quelque peu amphibologique de toutes ces désinences en *ant*, et la nécessité sans cesse renouvelée d'en choisir une sur quatre au gré des circonstances, risquant de susciter parfois certaines hésitations dans l'esprit de l'étudiant.

Nous avons en second lieu arrêté la signification de cet "*autant que possible*", au détriment sans doute de la simplicité, ou plutôt de la brièveté, mais au grand avantage de la précision, en nous reportant aux tracés admis par le chef de notre École dans ses ouvrages et ses publications périodiques.

Les autres règles de ce tableau s'appliquent aux cercles dans tous les cas, et aux fractions de cercles au commencement des mots ; elles sont propres au COURS DE MÉTAGRAPHIE, et servent à distinguer les voyelles phoniques des voyelles symboliques, la Sténographie Duployé laissant ces tracés au choix du sténographe, à la seule condition d'éviter les angles.

Le principe adopté est le suivant : les voyelles phoniques, dans les cas précités, se tracent à l'intérieur de la consonne dont elles dépendent.

C'est la position la plus conforme au mouvement naturel de la main.



La seconde mesure à prendre pour atteindre à la pratique de la métagraphie, c'est d'abandonner complètement l'accentuation de la Méthode Élémentaire ; plusieurs procédés abrégatifs sont fondés sur cette omission, qui n'offrira d'ailleurs aucun inconvénient pour la lisibilité de l'écriture, si l'on a soin de se conformer aux règles dont nous parlons plus haut. Nous engageons vivement les professeurs qui se préoccupent de former des praticiens, à enseigner dès le début à leurs élèves ces règles de position. Elles permettront à ceux-ci d'éliminer promptement tous les signes accessoires, et faciliteront beaucoup leurs premiers pas dans l'étude de la métagraphie.



Un autre principe, également essentiel, est de ne tolérer dans l'écriture de l'élève aucun angle inutile ; se montrer impitoyable à l'égard des fautes de cette nature, c'est tarir une source trop féconde de pertes de temps et d'erreurs, et couper dans sa racine une habitude funeste, qui, une fois invétérée, résisterait à toutes les tentatives.



Il est enfin un dernier précepte que nous n'hésitons pas à considérer comme la clé de voûte de l'écriture rapide, et sans l'accomplissement duquel le sténographe ne fera jamais qu'un mauvais praticien : l'évolution de la main doit être uniforme.

Il faut que chaque monogramme, que chaque lettre, que chaque portion de lettre soient tracés d'un mouvement doux, régulier, continu ; il faut que la plume n'éprouve aucun arrêt pour passer d'un signe au signe suivant ; il faut enfin que la vitesse, en dehors de l'accélération produite par l'assouplissement graduel de la main, reste toujours et partout la même, sans s'accroître aux lignes droites, sans ralentir aux courbes, sans procéder par soubresauts ni saccades, sans subir en un mot d'oscillation d'aucune sorte.

Pour employer une comparaison qui nous fera mieux comprendre, la plume doit s'avancer sur le papier d'une marche aussi égale, aussi constante, que si elle était actionnée par un mouvement d'horlogerie.

Plus on serrera cette règle de près, moins on aura à se hâter dans la reproduction d'un discours. Le véritable praticien écrit lentement.

Ne perdant aucun temps, il est inutile qu'il se presse. Le sténographe dont la main se précipite, s'interrompt au contraire chaque fois qu'il passe d'un signe à l'autre, d'un mot au mot suivant, et ces *instants de raison*, imperceptibles en eux-mêmes, représentent additionnés plus de la moitié du discours.

Il est d'ailleurs facile de réaliser la condition dont nous parlons, pour peu qu'on s'en préoccupe au début, avant d'avoir contracté une habitude contraire. Le moyen assuré d'y parvenir est d'écrire le plus lentement possible, et de faire mouvoir les doigts et le poignet, sans manœuvrer l'avant-bras.

Après quelques semaines de cet exercice, on sera tout étonné de l'aisance et de la souplesse avec laquelle la main tracera les monogrammes, et l'on s'accoutumera peu à peu à entrevoir comme d'un seul coup d'œil, non plus des signes successifs, mais l'ensemble même du sténogramme à tracer.

Car de même qu'en lisant un texte quelconque, on doit pénétrer instantanément la signification des mots, sans être obligé de les épeler, de même, dans l'écriture rapide, on doit arriver à cet état, que les sténogrammes ne se présentent plus à l'esprit comme une suite de voyelles et consonnes, nettement délimitées l'une par l'autre, mais comme un signe unique, à former d'un seul trait.

“ La perfection d'un mot, écrit M. Michel Bréal, est d'arriver à l'état de “ simple signe, laissant clairement voir l'idée, sans trouble ni réfraction ”.

Cet automatisme de la main et cette activité de l'esprit sont la pierre de touche du praticien.

EXERCICES MÉTAGRAPHIQUES.

C'est à la suite de ce travail que l'on doit aborder les procédés abrégatifs. Ce serait une erreur d'en différer trop longtemps l'application.

Le débutant doit s'y livrer dès qu'il est sorti de la période calligraphique.

A quoi bon s'acharner sur des tracés qu'il se verrait obligé de désapprendre plus tard ?

Il doublerait ainsi bien inutilement sa peine, et sa main, habituée à certains graphismes, deviendrait assurément moins souple et moins docile lorsqu'il s'agirait de contrarier des mouvements auxquels il se serait efforcé de la plier tout d'abord.



L'étude du présent système, dont toutes les règles se tiennent étroitement, doit d'ailleurs être menée avec rapidité.

Aussi longtemps qu'on ne le possédera qu'en partie, les mots abrégés n'offriront qu'une physionomie d'emprunt, n'ayant aucun rapport avec leur forme définitive. Le travail d'assimilation de l'esprit ne pourra donc utilement s'accomplir sur de tels monogrammes. Tout au contraire, il faudra s'efforcer de ne point en conserver l'aspect dans sa mémoire, d'où une perte de temps et un travail à rebours qu'on pourrait éviter.

On commencera par la juxtaposition représentant l'article, puis on passera aux abréviations générales, en s'arrêtant quelques jours seulement sur chacune d'elles ; on abordera enfin le principe fondamental dont l'application pratique suppose la connaissance des précédentes.

Quant aux abréviations finales, qui n'offrent qu'un intérêt secondaire, et aux abréviations conventionnelles, on ne les verra que lorsqu'on sera suffisamment versé dans les premières.

Toute cette étude préliminaire ne prendra pas au maximum plus d'une quinzaine de jours.

Aussitôt qu'on pratiquera les abréviations d'une manière correcte et régulière, on abordera les exercices de vitesse.

L'étudiant choisira de préférence un texte qu'il saura par cœur ; il le transcrira en métagraphie, et, lorsqu'il en aura en main toutes les phrases, tous les alinéas, il l'écrira chaque jour en entier plusieurs fois de suite, avec la plus grande rapidité possible (1).

Comme l'observe judicieusement M. Cuvellier, ces exercices constituent les gammes du sténographe.



Ainsi préparé, l'étudiant pourra sans peine attaquer le morceau de résistance qui doit enfin l'élever au titre de praticien : nous voulons parler des dictées et des cours publics.

Il commencera par la dictée, d'un abord plus accessible, puisqu'il peut à son gré diriger la vitesse du débit.

La sténographie des cours publics, des débats parlementaires ou judiciaires, des discours et des sermons prononcés à une certaine vitesse, formera la dernière période d'entraînement de *l'aspirant-praticien* ; elle lui donnera son dernier lustre et sa consécration suprême.

Sans être absolument indispensable, une telle pratique n'en est pas moins d'une grande utilité, puisqu'elle place le sténographe en présence des difficultés mêmes qu'il devra surmonter dans le cours de sa carrière. C'est ainsi qu'il prendra l'habitude d'écrire dans des positions plus ou moins inconfortables ; il s'aguerrira contre la fougue et la prolixité des orateurs ; il acquerra une lucidité d'esprit, un calme, une maîtrise qui lui feront véritablement dominer son sujet (2).

La fréquentation des cours publics aura enfin pour l'étudiant cet inappréciable avantage d'étendre et de fortifier sa culture intellectuelle.

(1). MM. Estoup, sténographe de la Chambre des députés, en France, et M. J.-B. Weber, sténographe du parlement de Luxembourg, qui remplissent aujourd'hui si supérieurement leurs fonctions, ont eu l'ingénieuse idée, au début de leur période d'entraînement, de se composer un texte d'environ mille mots, renfermant les expressions les plus usitées du style parlementaire. Après l'avoir appris par cœur, ils l'ont écrit plusieurs fois en sténographie abrégée, et sont ainsi parvenus, en un laps de temps fort court, à une très grande rapidité.

(2). Il est bien entendu que tous ces exercices de vitesse ne doivent pas faire abandonner complètement à l'élève les copies à main posée du début. Celles-ci restent nécessaires pour conserver à la sténographie la régularité du mouvement et la correction des tracés. " L'emploi exclusif des gammes sténographiques, constate M. Choquet, excellent pédagogue français, tend à déformer l'écriture. C'est ainsi que M. Michel Bréal, dans une étude sur la *Phonétique*, observe qu'en signant son nom une dizaine de fois, la dixième signature se trouve ordinairement la moins lisible. M. l'abbé Émile Duployé avait déjà constaté, durant l'année 1888, que c'était toujours le dernier chiffre qui était le plus mal conformé. D'où la nécessité, conclut M. Choquet, d'alterner les exercices calligraphiques avec les exercices de vitesse, en s'appliquant plutôt à la métagraphie intégrale exécutée à toute vapeur ".

Si l'on ne demande pas à un sténographe de professer *de omni re scibili*, il doit être cependant, au moins superficiellement, pour peu qu'il soit soucieux de son art, une véritable encyclopédie vivante.

Ne faut-il pas qu'il connaisse la technologie de toutes choses, car l'orateur qu'il est appelé à suivre peut à chaque instant faire des allusions scientifiques ou littéraires, employer des formules spéciales, ou des mots empruntés à une langue étrangère.

A défaut de ces notions générales, il pourra, comme certain sténographe autrichien, écrire gravement qu'un tribunal est composé de *Dragous*, ou prendre une *édition Princeps* pour une *édition de Princesse*.

En sténographie comme ailleurs, l'ignorance est une source intarissable de méprises. Quelque rigoureusement phonétique que soit le système qu'on emploie, lorsqu'un orateur prononce *ces temps de service*, ne peut-on pas entendre *sept ans de service*, et lui faire dire toute autre chose que sa pensée?

Nous ne saurions donc trop recommander aux jeunes sténographes de varier le sujet de leurs exercices, et de se familiariser autant que possible avec toutes les questions qui pourraient se présenter dans leur vie.

EXERCICES DE LECTURE.

Nous terminerons ces conseils, relatifs à l'entraînement du sténographe, par une dernière recommandation capitale.

Il s'agit des exercices de lecture, car nous n'avons parlé jusqu'ici que du travail de formation de la main.

Or, la transcription du manuscrit est la fin dernière de toute œuvre sténographique.

Le praticien doit pouvoir se relire sans erreur, soit immédiatement, soit après plusieurs jours d'intervalle.

Il est donc indispensable que l'étudiant observe rigoureusement cette règle, de ne faire jamais un exercice, de n'écrire jamais aucun texte, sans le relire autant de fois qu'il faudra pour s'affranchir de toute hésitation.

Au cours de cette lecture, il notera avec soin, sur un cahier spécial, les sténogrammes dont la forme est irrégulière : puis il les écrira correctement un certain nombre de fois, afin de se mettre en main leur tracé.

Enfin, lorsqu'il aura sténographié quelques dictées, reproduit quelques cours publics, il devra répéter ces exercices de lecture sur des textes écrits depuis une certaine durée.

Ce procédé lui facilitera même l'acquisition de la vitesse. Car en métagraphie la difficulté de suivre la parole consiste bien moins dans l'accélération du mouvement de la main que dans la rapidité de conception des métagrammes.

Il faut les avoir absolument présents à la mémoire pour qu'ils viennent au premier appel, et sans effort, s'aligner sous la plume. La transcription des textes abrégés, moins aisé au début que l'écriture, produira beaucoup plus sûrement ce résultat.

Quelques mois suffiront, si l'on suit de point en point cette méthode de travail, pour devenir un excellent sténographe, possédant les deux qualités sans lesquelles il n'est pas de véritable praticien : la vitesse professionnelle, et la sûreté de transcription.

CHAPITRE III

DIVISION DU SUJET.

Les abréviations sténographiques se divisent en trois classes :

Les abréviations *logiques*, les abréviations *métagraphiques* et les abréviations *conventionnelles*.

ABRÉVIATIONS LOGIQUES.

Ces abréviations, d'un ordre général, portent sur l'ensemble du texte ; elles le dégagent de ses rameaux inutiles, en élaguant du discours tout ce qui n'est pas nécessaire à la reconstitution du mot à mot.

Elles diffèrent donc essentiellement par leur objet des autres classes d'abréviations. Celles-ci s'attaquent aux **m**ots pris en particulier, et simplifient leur tracé par la condensation des éléments dont ils se composent.

ABRÉVIATIONS MÉTAGRAPHIQUES.

Ces abréviations forment la partie vraiment originale du *Cours Parlementaire*.

Elles portent d'abord sur les mots longs, qu'elles réduisent au maximum à trois signes consonnes, réunis par des angles ou des voyelles symboliques pour figurer les autres lettres.

Elles portent ensuite sur une partie des mots de deux ou trois syllabes, sur ceux qui renferment des groupements de consonnes les plus usuels ; elles les représentent par une ou deux consonnes, avec le même système d'angles et de voyelles métagraphiques.

Il en résulte que les monosyllabes et qu'une partie des dissyllabes et des trissyllabes restent en dehors de ces abréviations.

Laisser en écriture phonétique une grande partie des mots courts, et réduire au contraire à leur plus simple expression les mots un peu longs, est une méthode entièrement nouvelle, et qui rompt avec tous les procédés adoptés jusqu'ici en cette matière. Elle est fondée sur cette idée, que, si l'on doit s'appuyer sur le sens général de la phrase pour pénétrer la signification des mots abrégés, il faut qu'un certain nombre de sténogrammes restent écrits en entier, ceux-là surtout qui servent de liaison aux parties du discours.

La rapidité n'en est pas diminuée, et la lisibilité s'en trouve notablement accrue.

ABRÉVIATIONS CONVENTIONNELLES.

Ces abréviations tendent à réduire le plus possible, et pour ainsi dire à un seul trait de plume, les expressions d'un usage particulièrement fréquent dans le discours.

Elles comprennent soit des termes un peu encombrants, que l'application des procédés métagraphiques n'aurait qu'imparfaitement simplifiés, soit des locutions composés de plusieurs termes et qui échappent à ce titre aux règles précédentes.

Les sténogrammes ne conservent en pareil cas que leurs articulations les plus rudimentaires.

Pour éviter les difficultés de lecture résultant fatalement d'un excès de réduction, on applique aux abréviations conventionnelles des règles spéciales, qui donnent aux monogrammes ainsi obtenus une forme distincte, et les font immédiatement reconnaître dans la transcription du manuscrit.



CHAPITRE IV -

ABRÉVIATIONS LOGIQUES.

L'abréviation logique a pour objet, non de réduire scientifiquement le tracé des monogrammes, mais de restreindre la longueur même de la phrase. Elle supprime les mots ou les signes inutiles au rétablissement du discours.

Cette suppression porte sur la ponctuation, les points et les accents ; sur les termes ou les membres de phrases qui reviennent une seconde fois sous la plume ; enfin sur certains mots faciles à rétablir.

L'avantage des abréviations logiques, c'est d'obliger le sténographe à suivre le sens de ce qu'il entend.

Elles forment donc une excellente gymnastique de l'esprit, qu'elles tiennent constamment en éveil ; elles donnent l'habitude du sang-froid ; elles permettent enfin de suivre, sans se laisser désarçonner, ces orateurs au débit irrégulier ou emporté, à l'égard desquels, suivant le conseil de Prévost, il ne faut pas hésiter à jeter par-dessus bord une partie inutile du texte, comme on déleste un ballon.

DE LA PONCTUATION.

Dans la sténographie rapide, les points et les accents, servant à fixer la prononciation de certaines lettres, doivent être absolument proscrits. Ils ont en effet en métagraphie une autre signification.

Nous avons parlé déjà de cette omission et montré qu'elle ne nuit pas à la lisibilité du texte.

On pourra conserver cependant l'accentuation, en guise de soulignement, dans les noms propres et les mots techniques, à condition de les écrire en entier. C'est d'ailleurs le procédé le plus sûr, lorsque le mot se présente pour la première fois dans le discours. Si on l'abrège ensuite, on le soulignera avec soin.



Quant à la ponctuation proprement dite, on supprimera purement et simplement les virgules, traits d'union, tirets, guillemets, parenthèses, et croix de Saint-André.

Si la division des parties accessoires du discours est sans portée, il devient au contraire indispensable de séparer chaque phrase, ou chaque proposition offrant par elle-même un sens complet.

C'est ainsi que le point, le tiret, la parenthèse doivent s'indiquer en reportant à la ligne le paragraphe qui vient après ; les points-et-virgules et les deux points, par un certain écartement du mot suivant, ou même, comme pour le point, par le rejet à la ligne du nouveau membre de phrase.

Plus on mettra de clarté dans la disposition du texte, plus la lecture en sera facile.

La partie la plus importante des abréviations logiques consiste dans l'élimination de certains mots faciles à rétablir.

SUPPRESSION DES MOTS ENTIERS.

Les mots à supprimer dans le discours sont la proposition *de* ou *d'*, et les formes correspondantes de l'article défini, *du*, *de la*, *des*.

Tous ces monogrammes, dans la figuration desquels entre la ligne horizontale, sont en effet pour la main une cause d'arrêt, puisqu'ils dessinent des angles droits avec la fin du mot qui précède ou le commencement du mot qui suit.

On représentera ces flexions par la *juxtaposition*, en rapprochant le mot qui suit la préposition ou l'article, de celui qui le précède.

Au singulier, pour *de*, *du*, *de la*, le mot conservera sa place normale sur la ligne d'écriture (1).

La fin du monde. Le fond de la mer. La mort d'Abel. Une foule d'enfants.

Au pluriel, pour *des*, le mot juxtaposé commencera un peu au-dessus ou au-dessous de la ligne d'écriture, dans la position la plus commode par rapport au mot précédent.

Le roi des rois. La chute des neiges. Le bonheur des uns fait le malheur des autres.

On ne doit d'ailleurs recourir à la juxtaposition que pour un même et unique membre de phrase. Il faut se garder d'enmancher l'une sur l'autre par ce moyen des propositions différentes, qui doivent se distinguer au contraire par un écartement plus grand.

Enfin, nous arrivons à Lesbos. De tous côtés les habitants s'empressent autour de nous.

(1). Cette place se détermine de la manière suivante :

Lorsque la première consonne du sténogramme est une consonne avancée (*t, d, l, r, j*), elle doit commencer sur la ligne d'écriture.

Il en est ainsi, qu'elle soit ou non précédée d'un signe-voyelle, qu'elle soit elle-même simple ou agrandie.

Lorsque cette première consonne se trace en descendant, elle doit alors finir sur la ligne d'écriture lorsqu'elle est simple, et descendre un peu plus bas, lorsqu'elle est agrandie.

S'agit-il de figurer à *de*, à *du*, à *des*, on écrira la proposition à, et l'on juxtaposera le mot qui suit l'article.

C'est à des œuvres de ce genre qu'il doit de ne pas être oublié.



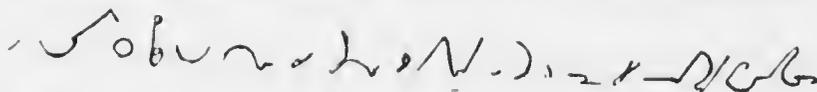
Par analogie, *dans*, *dont* et *donc*, *d'un* se représenteront en juxtaposant la nasale qui les termine ; *in* juxtaposé signifiera *demain*, ou *le lendemain*.

Nous verrons demain, dans la ville, au centre d'un carrefour, la statue dont je vous ai parlé.



Quant aux autres flexions de l'article défini, *le*, *la*, *les*, *à*, *au*, on les écrira intégralement, sauf *al* pour *à la*, *kal* pour *qu'à la* (1), car il n'est rien qui nuise à la lecture du texte comme le tracé incomplet des monosyllabes.

Le cerf aux abois se jette à la nage dans la rivière et ne fait tête qu'à la dernière extrémité.



Mieux vaudrait encore les omettre purement et simplement, comme on a procédé jusqu'ici, par abréviation logique. Mais ces éliminations de mots ne sont plus guère compatibles avec l'esprit général de la métagraphie (2). Celle-ci est conçue en effet dans un ordre d'idées tout différent de ce qu'on pourrait appeler "le style télégraphique".

Son but est d'arriver à une extrême réduction des polysyllabes, et de conserver les petits mots dans leur intégrité afin de permettre la reconstitution des premiers.

Les textes télégraphiquement réduits, déjà difficiles à traduire dans les journaux sténographiques, autographiés par d'habiles calligraphes, deviennent très vite indéchiffrables lorsque les mots restants se trouvent ou déformés ou abrégés.

La suppression des mots entiers, en dehors de la juxtaposition, n'est donc pas un procédé didactique.

(1). Ces signes nous amènent à traiter ici des liaisons de mots.

La proposition *à* pourra s'unir également aux pronoms et adjectifs pronominaux (*à nous*, *à ma*, *à ce*) On écrira aussi en un seul mot les expressions verbales telles que *fait-il*, *dit-elle*, *disent-ils*, à la troisième personne de l'indicatif présent.

Mais en dehors de ces cas, on ne réunira en un même métagramme que le petit nombre de mots composés qu'il est d'usage d'écrire sans levée de plume dans la sténographie calligraphique (*chef-d'œuvre*, *passé-partout*, *ch bien*). Des condensations arbitraires rendraient la lecture impossible.

(2). On peut cependant sans grand inconvénient omettre l'adverbe *ne* dans les locutions négatives telles que *ne pas*, *ne point*, *ne plus*, *ne nullement*, *ne aucun*, *ne rien*, *ne jamais*. Encore pourrait-on citer des exemples où l'élision de *ne*, dans cette dernière locution, changerait le sens de la phrase. Les deux propositions : *s'il ne vient jamais*, *il aura affaire à moi* ; ou *s'il vient jamais*, *il aura affaire à moi*, ont un sens absolument opposé.

En pareil cas, le plus expert y serait pris. Citons l'exemple de ce praticien des services officiels qui, ayant à traduire un discours où l'on parlait des *devoirs des ministres du culte*, attribua tout ce passage aux *devoirs du ministre des cultes*.

CHAPITRE V

ABRÉVIATIONS MÉTAGRAPHIQUES.

Cette série d'abréviations consiste dans la suppression de la partie médiale des polysyllabes, et dans l'emploi méthodique d'angles et de voyelles, détournés de leur valeur primitive, pour représenter certaines consonnes.

Les Abréviations métagraphiques se subdivisent en trois groupes : le Principe fondamental, les Abréviations générales, et les Abréviations finales.

Le Principe fondamental est la base du COURS DE MÉTAGRAPHIE.

C'est de lui que dépendent toutes les autres règles de l'ouvrage ; il leur sert de noyau et d'enchaînement, assurant d'une manière très étroite l'unité du système.

L'effet du principe fondamental est de restreindre au maximum à trois consonnes alphabétiques, séparées par des angles ou des voyelles, la figuration des mots.

Abstraction faite de la lisibilité, le praticien n'aurait guère besoin d'autres abréviations pour suivre la parole. Car la plupart du temps, dans le système Duployé, les phonogrammes de une, deux, ou trois consonnes ont un tracé conforme au mouvement naturel de la main.

La difficulté commence dans les mots d'au moins quatre consonnes, que l'esprit ne perçoit plus avec la même netteté.

L'enchevêtrement des jambages rend la main hésitante et celle-ci perd en partie sa souplesse. En supprimant ce flottement, le principe fondamental donne à l'écriture une rapidité suffisante.

Mais il est évident qu'une grande partie des mots longs, abrégés d'après cette formule, deviendraient vite indéchiffrables, pour cette raison qu'ils prêteraient à une foule d'acceptions différentes.

Il en serait ainsi de tous les mots composés de consonnes fréquemment associées dans le langage.



Or, le rôle des *Abréviations générales* est précisément de représenter par des angles ou des voyelles métagraphiques les groupes de consonnes les plus usuels.

Le métagramme se composera donc au maximum de trois consonnes alphabétiques, séparées non plus par des angles ou des voyelles ordinaires, mais par des angles ou des voyelles métagraphiques, symbolisant d'autres consonnes.



L'emploi des abréviations générales permet ainsi d'exprimer dans un grand nombre de polysyllabes jusqu'à six ou sept consonnes, sans qu'on ait cependant à écrire plus de trois consonnes alphabétiques.

Quant aux *Abréviations finales*, qui ne s'appliquent que subsidiairement aux abréviations générales, elles consistent à représenter par des points ou des accents les terminaisons les plus usuelles.

Leur but n'est pas précisément d'accroître la rapidité de l'écriture, mais de donner à celle-ci plus de netteté et de précision, en évitant la déformation des tracés et les angles inutiles.



CHAPITRE VI

PRINCIPE FONDAMENTAL.

Le Principe fondamental, ou *abréviation contracte*, peut s'énoncer ainsi : Écrire le commencement des mots, en s'arrêtant sur une consonne ; y rattacher la finale, en partant d'une voyelle.

Le milieu des mots disparaît dans cette contraction.

Le principe fondamental a donc pour formule :

$$C - M + F$$

C représentant le commencement du mot ; F, la finale qu'on y adjoint ; M, la médiale à supprimer. Nous examinerons successivement ces trois fractions de mot.



Pour former le commencement des mots, on s'arrête à la première consonne dans les mots courts, débutant par une voyelle (*apologie* : *ap*).

On s'arrête à la seconde consonne dans tous les autres mots, c'est-à-dire dans les mots courts débutant par une consonne (*camarade* : *cam*), et dans les mots longs débutant soit par une voyelle (*infinitésimal* : *infin*), soit par une consonne (*sanatorium* : *san*) (1).

Ainsi la consonne qui termine le commencement du mot et sur laquelle doit se greffer la finale joue en métagraphie un rôle considérable. Elle reçoit le nom de *consonnes de jonction*, et s'articule dans la prononciation comme si elle était suivie d'un *e muet*.

Pour former la finale, on part de la voyelle qui précède la dernière consonne.

Dans le mot *apologie*, la finale sera *ogi*. On la greffe sur le *p* pris pour *consonne de jonction*. Le métagramme doit se lire : *ape-ogi*.

Dans le mot *camarade*, le commencement est *cam*, la finale, *ade*, ce qui donne *came-ade*.

Dans le mot *sanatorium*, le commencement est *san*, la finale *om* ; on doit lire : *sane-om*.

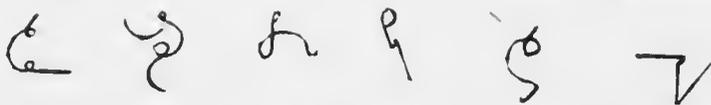
(1). Nous entendons par mots courts les phonogrammes qui ne renferment pas plus de quatre consonnes.

L'*e* et les terminaisons en *be* ne comptent ici que pour un signe. Peut-être objectera-t-on qu'il est difficile, en écrivant sous la parole, d'apprécier si un phonogramme renferme ou non plus de quatre consonnes. Mais il est évident qu'on n'abordera la sténographie d'un discours qu'après plusieurs mois d'exercices, et que l'appréciation sera alors instinctive. Il n'y aurait d'ailleurs pas grand inconvénient à ce que le Sténographe, au cours de son travail, ne s'arrêtât qu'à la seconde consonne de certains mots courts et peu usés, ou s'arrêtât au contraire à la première consonne de mots longs, fautes à rétablir, lorsque le métagramme renferme une voyelle initiale.

Leçons Métagraphiques

Dans *infinifésimal*, le commencement est *infin*, la finale, *ul*. On prononcera : *infin-al*.

Camarade. Sanatorium. Apologie. Offensive. Communiquer. Deboutant.



Témoignage. Panorama. Analogie. Pusillanimité. Opuscule. Infinitesimal.



Comme on le voit par ces exemples, nous entendons par *finale* la dernière consonne et les voyelles enveloppantes qui terminent un sténogramme au delà de la *consonne de jonction*. Quant au commencement, c'est la partie du mot qui s'étend jusqu'à la *consonne de jonction*.

La *finale* peut être *complete*, comme dans le mot *acc-abler*, où elle comprend deux consonnes. Nous verrons plus loin qu'on ne doit jamais en écrire qu'une.

La *finale* peut aussi être réduite, comme dans le mot *finement*.

L'*e muet* qui forme ici la première voyelle enveloppante ne s'exprime pas en sténographie.



Ainsi, l'effet du principe fondamental est de supprimer la *partie médiale* des polysyllabes, c'est-à-dire la fraction du mot comprise entre la *consonne de jonction* et la *finale*.

Il n'y a pas à considérer quelles sont les lettres qui peuvent entrer dans la composition de la *médiale* ; l'abréviation resterait applicable alors même que la partie à supprimer comprendrait des consonnes liquides, des diphthongues, ou des *ll mouillées*.

Nettoyage. Agréable (1). Révolutionnaire. Fashionable. Ideologie. Bibliomane.



Les sténogrammes auront toujours un commencement : ils pourront n'avoir ni *médiale*, ni *finale*, si l'on prend tous ces termes dans le sens que nous leur avons attribué.

(1). *ll* se supprime toujours, dans les terminaisons en *ble*. Nous mentionnons ici cette abréviation afin de pouvoir employer comme exemple les mots en *able*, *ible*, *ouble*.

Indiquons aussi une autre abréviation très usuelle : l'*l* isolé pour *il*, le petit demi-cercle suivi de *l* restant réservé pour le féminin.

Ainsi, le mot *bizarre* n'a pas de *médiale*, le commencement étant *biz*, et la *finale*, *arre*.

Il en est de même de *syllabe*, de *langage*, de *roulade*.

Cire n'a ni *médiale* ni *finale*, ce mot se terminant à la *consonne de jonction*.

De même *eiré*, *ci. m*, *Syrien*, la *finale* n'existant pas sans *consonne*.

Bizarre. Syllabe. Langage. Roulade. Cire. Céré. Ciron. Syrien.



A plus forte raison en sera-t-il ainsi des monosyllabes, qui se terminent avant la *consonne de jonction*.

Tous ces sténogrammes n'en restent pas moins régis par le principe fondamental : la première partie de ce principe leur est toujours applicable.



PLACEMENT DES VOYELLES.

UNIES
 Mobiles,
 sans
 angle
 avec le
 signe
 précé-
 dent

TRACÉ
 des
 voyelles

CERCLES
 A l'extérieur des angles formés par les consonnes (Ex. 3) ou à l'intérieur de la consonne dont ils dépendent. Ex. 4.
 Le signe de **OU** se tourne de préférence vers la consonne suivante. Ex. 5.

INITIALES
I E U EU : à l'intérieur de la consonne. Ex. 6.
NASALES : à l'intérieur des droites avançantes **T D L R** ; à l'extérieur des autres consonnes. Ex. 7.

MÉDIALES
I Se tourne vers le coin supérieur droit du papier, comme **IE** sténographique. Ex. 8
E S'éloigne de cette direction, comme le **G** sténographique. Ex. 9.
U AN IN Se rapprochent de cette direction sauf après **M** et **N**. Ex. 8.
EU OM UN Médiales, s'en rapprochent sauf après **M M T D**
 } Finales, s'en éloignent sauf après **K O L R J S**. Ex. 9.

FRACTIONS
 de
CERCLE

ISOLÉES. Fixes, sans accent (position alphabétique). Ex.: *Il y en a eu un de pris* ✓ *Jeune* ✓ *Flut* ✓ *Lierre* ✓ *Royer* ✓
SUCCESSIVES. Sans le plus naturel au mouvement de la main. Ex.: *Dieu* → *Joyeux* ✓ *Flut* ✓ *Lierre* ✓ *Royer* ✓

| | | | | | | |
|---|--|--|---|---|--|---|
| 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | |
| Bacée... Sève... Guisé... Cure... Bille... Figue... Kala... Cesse... Même... Juge... | Telle... Laitte... Lère... Lime... FU... Luse... Lentier... Oerre... Rasse... Biquar... | Baman... Ago... Achel... Assat... Motte... Chope... Chasse... Sage... Homme... Masse... | Tulle... Culle... Paire... Assour... Nair... Maire... Onoque... Choir... Moise... Paroise... | Hymee... Idole... Bippolyte... Epaule... Elere... échappe... Halle... Bappe... Uae... Garrs... | Entour... Indique... Ealace... Ombre... Ambers... Ingrit... Impose... Injore... Emble... Insecte... | Epi... Midi... Dandy... Daupia... Battu... Pimpant... Charme... Empretat... Sangasse... Affot... Spala... Améda... Dompier... Defual... FAlux... Pempen... Becreux... Emprant... Chanceux... Aquetx... |

EXERCICES STÉNOGRAPHIQUES

Voyelles cercles

A O' OU' OI



aube happe ove ouf



bob paque gave coupe coiffe



Droites plongeantes

BE PE GCE KE VE FE



bas peau goût quoi vous foi abat



vague fauve fagot Papa va au caveau,



Droites avancantes : DE TE RE LE



hâte ode arc. halle dos tas roue loi boîte patte gaulle



cour voile tour dote route lard gate badaud paroi cadeau



lourde carte bloc Le gros dada va au trot Le dogue a de forts croes



Ces deux versaires en remontant

Consonnes courbes : ME NE GNE JE CHE SE ZE



are homme aune âge hache -ose oise ma noix joue choix



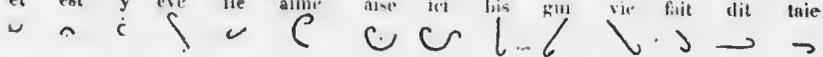
nous sous uord jour sac sort baume eone touche rose sauce

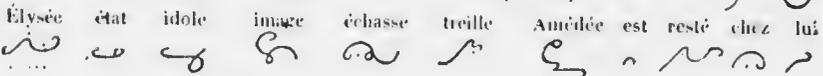


agneau erage zoulou jaloux trace cloche Jeanne porte sa robe de gaze

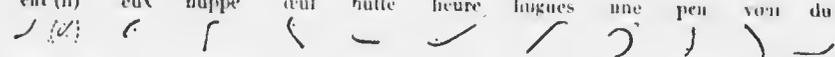


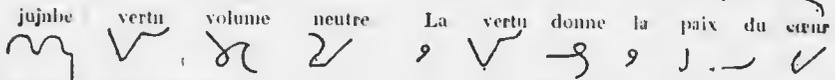
Voyelles *1/2 de petit cercle :* É =  Ê =  I =  ILL = 

et est y ève ile aime aise ici bis gu vie fait dit taie

 riz lait épi épais étote éte effile bille taille ronille mine chaise

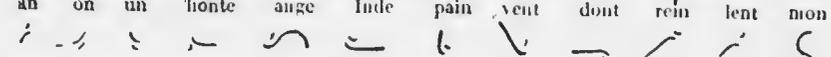
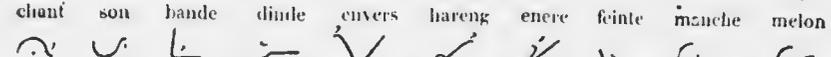
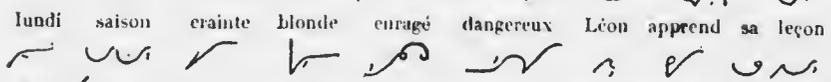
 Élysée état idole image échasse treille Amélée est resté chez lui


Voyelles *1/2 de grand cercle :* U =  EU = 

eut (il) eux luppe ouf butte heure lugues une peu von du

 rue mue nue juste refus * hemeux crue dru plus meute bleu neves

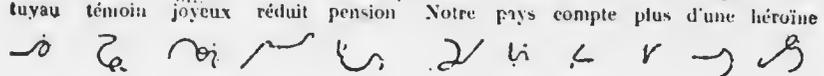
 jubbe vertu volume neutre La vertu donne la paix du cœur


Voyelles nasales *1/2 de petit cercle :* AN =  IN =  ON =  UN = 

an on un honte auge Inde pain vent dont rein lent mon

 chané son bande diable envers hareng enere feinte manche melon

 lundi saison crainte blonde enragé dangereux Léon apprend sa leçon


X =  ou  Les voyelles successives et les diphtongues se tracent dans le sens le plus naturel.

avec exact Xavier fixer taxer lui pitre aérer royal bien foin

 tuyau témoin joyeux réduit pension Notre pays compte plus d'une héroïne


GRAPHIQUES

D'ABREVIATIONS METAGRAPHIQUES

D'APRÈS

A. NAVARRE & DE PEYRELONGUE

Administrateurs de l'Institut Sténographique de France.

PRINCIPE FONDAMENTAL

Ecrire le *commencement* de chaque mot en s'arrêtant à la seconde consonne: y rattacher la *finale* en commençant par la voyelle qui précède la dernière consonne.

Dans les mots courts et usuels, commençant par une voyelle, s'arrêter à la *première consonne* au lieu de la seconde pour figurer le commencement du mot.

Ci-dessous exemples des différents cas qui peuvent se présenter dans les abréviations basées sur ce principe.

| | | | |
|---------------|---------------|----------------|----------------|
| : Camarade | Participo | Déconvrir | Persévérance |
| Commencer | Fanfaronnade | Flamberge | Jurisprudence |
| Offensive | Familiarité | Blasphématoire | Prédestination |
| Opuscule | Primevere | Rétroactif | Démonstration |
| Agréable | Sophistiqueur | Parlementaire | Halvestation |
| Flagornèrent | Participèrent | Interrogatoire | Dépossession |
| Martyrologe | Désespoir | Intermédiaire | Reconnaissance |
| Infinitésimal | Claquèrent | Orthopédiste | Approximation |

Les ABRÉVIATIONS MÉTAGRAPHIQUES consistent dans la suppression de la partie médiale des mots trop longs et dans l'emploi méthodique de signes spéciaux remplaçant deux ou plusieurs consonnes et conduisant à l'élosion des voyelles intercalaires.

Le but de cet ouvrage n'a pas été d'abrégé tous les mots mais de réduire seulement ceux dont le tracé est le plus complexe en des SIGLES rationnels au lieu de laisser à l'arbitraire le soin de les former. (Cours parlementaire).

GRAPHIQUE DES INITIALES MÉTAGRAPHIQUES

| | P-B | T-D | F-V | K-C | L-R | M | N-Gn | J-Ch | S-Z |
|---|------------------|---------------------|--------------------|--------------------|--------------------|------------------|--------------------|--------------------|--------------------|
| B-R P-R o | propre harbe | porte brode | bref preuve | harque pirogue | parole braire | brème Parme | prone borgne | berge preche | perce braise |
| F-R V-R o | frappe verbe | verte fraude | forfait verve | froc vergue | viole frere | forme virames | farine verne | virage fourche | vorace fraise |
| K-R C-R u | cloup grebe | carte garde | carafe grave | craque gregue | corolle guérir | crème grime | crâne grogne | gorge crèche | graisse criae |
| J-R Ch-R e | charpie gerbe | j'arrete charade | girafe j'arrive | j'arque j'argue | Charles j'onrie | germe charme | Girone charogne | Georges cherche | j'arrose Chiraz |
| a o ou } P-R B-R o | opprobre | abrite | ahreuve | Anbrac | apprirent | opprime | apprenne | abrega | oppresse |
| a o ou } F-R V-R o | ouvrable | ouverte | | Afrique | offrir | affirme | Anvergne | ouvrage | offrisse |
| R a o ou } t-r d-r. o | attrape | retraste | retrouve | rétorque | atterrir | autrement | retourne | outrage | redresse |
| t-r, d-r ou e/ t-r i/ d-r o o | trompe | traite | étrave | hydrique | traire | Jrame | rainet | tranche | trace |
| an/ t-r in/ d-r o | entrepôt | entraide | entrave | intrigue | entrentent | endorme | interne | entourage | entorse |

LA METAGRAPHIE

GRAPHIQUE DES FINALES DÉTACHÉES

| Finiales | ment | tion | in | on | eur eux | ié | an |
|----------|---------------|--------------|-------------|--------------|-------------|------------|--------------|
| | P-B | sensiblement | ebullition | contemporain | apaisons | capiteux | charpentier |
| T-D | bombardement | perturbation | praticien | appartenons | frauduleux | jardinier | étudiant |
| F-V | dégrévement | réduction | enfantin | défaisons | travailleur | officier | revisant |
| K-C | débauchement | occupation | disconvient | recommandons | moqueur | abricoteur | légalisant |
| L-R | empièchement | illiation | polliteica | mollifions | cerémonieux | voleurs | clairvoyant |
| M | conmèchement | emanation | comédien | cancelion | remouleur | domicilié | récriminant |
| N-Gn | journallement | continuation | inbumain | caféton | seigneur | pannelier | insignifiant |
| J-Ch | étrangement | agitation | parchemin | conjugaison | égoïste | congélier | congédaient |
| S-Z | étonnement | persecution | sicilien | correspond | farceur | associé | officiant |

Première partie du mot, dont la dernière consonne écrite avant l'abréviation finale est

GRAPHIQUE DES FINALES MÉTAGRAPHIQUES

| | P-R B-R o | F-R V-R o | K-R G-R o | J-R Ch-R o | T D o | T é D i o u A |
|------|------------------------|-------------------------|-------------------------|--------------------------|-----------------------|-----------------------|
| P-B | pampre bombéren | panvre buvard | pique bigre | pochard bouchère | pstaud bonda | pat beauté |
| T-D | timbre départ | tonfleur differe | tugre decor | toujours decbire | totaux dota | tente dempt |
| F-V | fibre vépres | faveur vivre | figure vigueur | fougere vengeur | fonda vota | fute vanité |
| K-G | câpre guipure | câpre gaufre | cancro concours | cachèrent gagueur | couteen gâteau | condée guide |
| L-R | libre pre | livre revers | liqueur regard | légere rageur | l'état rideau | land radis |
| M | membre Maubert | micro mouvers | malgré roquoir | mâchoire majeure | maton manteau | maudit montait |
| N-Gn | nombtu n opéro | nôtre navire | napure naquirent | nageur n'agirent | nota Netou | n'état Lenti |
| J-Ch | jobard chaubre | civro chifre | jaguar chancro | ugerent jochère | chateau jeta | chauter jetée |
| S-Z | sapeur zebre | souvre zephir | sucre cigare | sejour secheur | saindonx sauta | sauté situe |

TEXTE AVEC TRADUCTION METAGRAPHIQUE

Le sténographie permet de suivre facilement la parole.

L'atmosphère est chargée de nuages et de lourdes vapeurs

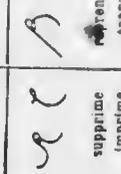
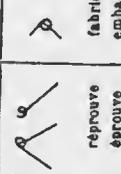
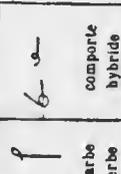
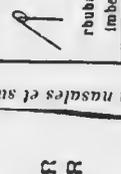
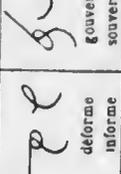
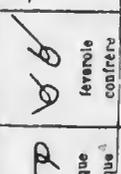
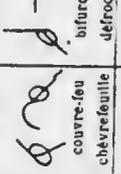
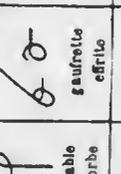
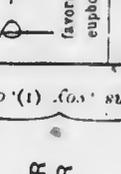
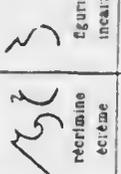
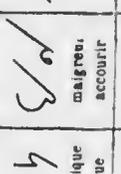
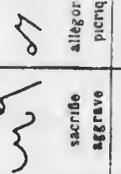
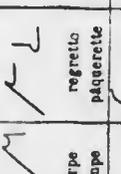
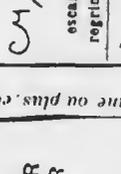
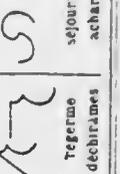
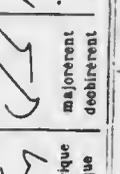
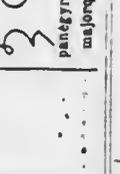
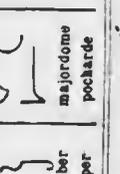
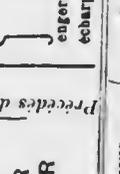
Il ne faut jamais juger d'après les apparences.

Doutez les effectifs en prévision de la guerre future.

Je vous recommande d'être toujours très clairvoyant

Prenez des marchandises au fur et à mesure des besoins

GRAPHIQUE DES MÉDIALES SYMBOLIQUES

| | P-B | T-D | F-V | K-G | L-R | M | N-Gn | J-CH | S-Z |
|-----------------------|--|---|--|--|--|--|--|--|--|
| P-R B-R |  rubarbe limberbe |  compte hybride |  réprouve épreuve |  fabrique embarque |  caporal empereur |  supprime imprime |  rendent: épargne |  umbrage ombrage | nombreuse éprise |
| V-R F-R |  favorable euphorbe |  gautrelle effrito |  couvre-feu chèvre-feuille |  biturque défroque |  ferveole confère |  déforme informe |  gouverne souverainne |  gavroche naufrage | différence inverse |
| K-R G-R |  escalpe regrimpe |  regretto paquerette |  sacrie aggrave |  allegorique picrique |  maigreux accourir |  récrimino écriture |  figurene incaine |  regorge accroche | concurance engraisse |
| J-R Ch-R |  engerber echarper |  majordome pocharde |  preieuse desastreux |  panegyrique majorque |  majorerent deblirerent |  Tegerme dechirames |  sejourne acharne |  decharge dechirage | sechorese ingérence |
| ABBREVIATIONS | prepondérance | preieuse | preieuse | panegyrique | majorerent | Tegerme | sejourne | decharge | sechorese |
| LITÉRAIRES | discordance | desastreux | desastreux | allegorique | deblirerent | degradation | degradation | hemisphere | hemisphere |
| Allongement des | ignorance | courageuse | courageuse | panegyrique | deblirerent | narration | narration | desesperant | desesperant |
| complexes et de lit-D | contenance | mysterieuse | mysterieuse | majorque | deblirerent | cotation | cotation | desolation | desolation |
| suiets de S | | | | | | | | decidément | decidément |

Précédés d'une ou plus cons. voy (1), ou nasales et suivis de

(1) Excepté: P-R, F-R précédés de a, o, ou.

ABRÉVIATIONS MÉDIALES ANGULAIRES DE T. D.

| | P-B | T-D | F-V | K-G | L-R | M | N-Gn | J-Ch | S-Z |
|-------|-----------|-----------|---------|-----------|---------|----------|-----------|-----------|-----------|
| P-B | potable | petite | pontife | boutique | pendule | baptême | badine | potage | potence |
| T-D | dédoublé | détenteur | étoffe | antique | total | tentames | étone | détaché | tendance |
| F-V | vendable | fondante | fautif | fatigue | fidèle | fantôme | fontaine | fantoché | vitesse |
| G-K | comptable | cantale | kbdéive | cantique | couture | coutume | cantine | collage | comtesse |
| L-R | retable | redite | retif | l'attaque | retire | redimes | latine | l'adage | l'botasse |
| M | montable | maudite | motif | modique | modèle | madame | matines | montare | menteuse |
| N-Gn | notable | n'entende | native | nautique | nature | n'estime | n'flonce | n'entache | notice |
| J-Chr | cbantable | j'édite | cbétif | j'indique | j'adore | j'entame | cbâtaigne | chantage | jadis |
| S-Z | steppe | s'endette | Setif | syndic | sondard | centime | centaine | sondage | sentence |

EXEMPLES D'ABRÉVIATIONS CONVENTIONNELLES

| USUELLES | COMMERCIALES | PARLEMENTAIRES | JUDICIAIRES |
|--------------------|------------------|---------------------|--------------------|
| c'est à-dire | adjudication | ordre du jour | attendu que |
| peut-être | compte courant | propos. de loi | Bulletin des lois |
| au mil. de vous | domm. intérêts | exp. des motifs | saisie-exéc. |
| au fur et à mesure | lettre d'avis | syndic ouvrier | mise en demeure |
| pur et simple | main d'œuvre | contrib. directes | flagrant délit |
| tout de suite | de gré à gré | prévis. de recettes | par ces motifs |
| tandis que | risq. et périls | dépenses ordi. | chambre correct. |
| sténographe | en partie double | compagn. d'assur. | plaisé C. tribunal |



La WILLIAMS est le Pionnier des Machines à Ecriture Visible, elle tient encore la tête et elle est le meilleur exemple de celles qui possèdent cette importante particularité. Cette particularité qu'on ridiculisait et combattait au début est maintenant reconnue comme une précieuse qualité ; pas d'argument à inventer contre elle : " Voir c'est croire " ! Tous les clavigraphes absolument modernes sont des machines qui " écrivent sous la vue " et la WILLIAMS a la prétention de les surpasser en *visibilité*, car elle n'a pas de ruban qui oscille de bas en haut devant les dernières lettres écrites.

Les particularités nécessaires dans un clavigraphes sont la vitesse, la légèreté de touche, les facilités pour la permanence de l'alignement. Toutes ces particularités se trouvent réunies dans la WILLIAMS avec, en outre, la beauté du travail, résultat de l'encre direct. Si vous n'avez pas essayé la WILLIAMS, il pourrait être utile pour vous de la voir et de vous en convaincre.

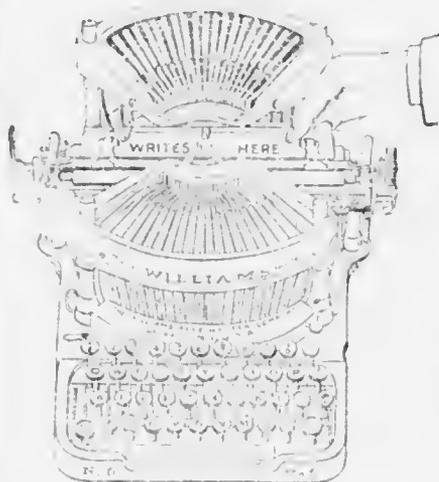


The WILLIAMS was the Pioneer in Visible Writing and is still the leader and best exponent of this important feature. The idea once ridiculed and argued, is now recognized as of great value ; there can be no argument against it : " Seeing is believing. " All the modern up-to-date typewriters are " writing in sight " machines, and the WILLIAMS claims to excel even in visibility as there is no ribbon bobbing up and down before the last written letters.

The features needed in a typewriter are speed, lightness of touch, facilities for handling paper rapidly, and permanency of alignment. These are all combined in the WILLIAMS in addition the beautiful work produced by the direct inking. If you have not seen or tried the WILLIAMS it may be worth your while to look it up and investigate.



Sténographes!



Le Clavigraph dont vous avez besoin et le Clavigraph qu'il vous faut avoir pour obtenir la plus grande somme de travail à l'heure est un Clavigraph à écriture Visible.

Pas un seul nouveau Clavigraph à écriture Invisible n'a vu le jour depuis dix ans et tout les nouveaux modèles de Clavigraphes ont été des machines à écriture visible. Il y a à cela une raison. La raison est qu'on peut faire

plus de travail et le lire plus correctement quand l'écriture est toujours en vue.

La WILLIAMS MODÈLE No 6 comporte l'Écriture Visible ainsi que tous les autres avantages et les facilités d'une écriture rapide pour ce fait le Clavigraph ayant la "meilleure valeur" au monde. Pas de machine à employer — pas de dépense sous ce rapport — et les tampons d'encrage durent pendant des années et n'ont besoin d'être changés de nouveau que deux ou trois fois par an sans frais et sans ennui. C'est une machine solidement construite et très rapide.

Catalogue envoyé sur demande.

Venez ou écrivez à

WILLIAM YORK.

44 Rue Bleury, Montréal,

Solel Vendeur pour le Canada

Location et réparations de Clavigraphes. Machines de second main de toutes marques à vendre.

